Pour une vision élargie des performances de la filière ostréicole à partir d'une approche institutionnaliste en termes de patrimoine

D. Rivaud, Clarisse Cazals

▶ **To cite this version:**

D. Rivaud, Clarisse Cazals. Pour une vision élargie des performances de la filière ostréicole à partir d'une approche institutionnaliste en termes de patrimoine. Développement durable et territoires, 2012, vol 3 (n°1), 22 p. hal-00735060

HAL Id: hal-00735060
https://hal.science/hal-00735060

Submitted on 25 Sep 2012

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Développement durable & territoires

Développement durable et territoires

Vol. 3, n°1 (Mai 2012)
Varia

Audrey Rivaud et Clarisse Cazals

Pour une vision élargie des performances de la filière ostréicole à partir d'une approche en termes de patrimoine

Avertissement
Le contenu de ce site relève de la législation française sur la propriété intellectuelle et est la propriété exclusive de l'éditeur.
Les œuvres figurant sur ce site peuvent être consultées et reproduites sur un support papier ou numérique sous réserve qu'elles soient strictement réservées à un usage soit personnel, soit scientifique ou pédagogique excluant toute exploitation commerciale. La reproduction devra obligatoirement mentionner l'éditeur, le nom de la revue, l'auteur et la référence du document.
Toute autre reproduction est interdite sauf accord préalable de l'éditeur, en dehors des cas prévus par la législation en vigueur en France.

revues.org

Revues.org est un portail de revues en sciences humaines et sociales développé par le Cléo, Centre pour l'édition électronique ouverte (CNRS, EHESS, UP, UAPV).

Référence électronique
Audrey Rivaud et Clarisse Cazals, « Pour une vision élargie des performances de la filière ostréicole à partir d'une approche en termes de patrimoine », *Développement durable et territoires* [En ligne], Vol. 3, n°1 | Mai 2012, mis en ligne le 21 mai 2012, consulté le 03 septembre 2012. URL : http://developpementdurable.revues.org/9168

Éditeur : Réseau « Développement durable et territoires fragiles »
http://developpementdurable.revues.org
http://www.revues.org

Document accessible en ligne sur :
http://developpementdurable.revues.org/9168
Document généré automatiquement le 03 septembre 2012.
© Développement durable et territoires

Audrey Rivaud et Clarisse Cazals

Pour une vision élargie des performances de la filière ostréicole à partir d'une approche en termes de patrimoine

1 L'analyse de la performance est une préoccupation récurrente de l'histoire de la pensée économique. Pourtant, la définition de la notion elle-même reste problématique. En effet, la performance est à la fois polysémique et multidimensionnelle. Elle peut désigner les résultats remarquables d'une action ou l'ensemble du processus allant de l'action aux résultats. Elle peut par ailleurs s'appliquer à différents objets (performance économique, environnementale, sociale…) et à différentes échelles. À l'échelle de l'entreprise, de la filière ou du territoire, la littérature se focalise essentiellement, dans une acception générique, sur la question des indicateurs économiques de performance et donc sur la mesure des résultats (Le Floch *et al.*, 2008 ; Canneva, Guérin Schneider, 2011 ; Derunjinsky-Laguecir *et al.*,2011 ; Stiglitz *et al.*, 2009. Dès les années 1990, cette approche de la performance économique suscite cependant deux types d'interrogations. La première invite à questionner d'une part le résultat en tant que tel. À la suite de Meadows *et al.*, (1972) ou encore de Daly (1991), les réflexions conduites sur la mesure du bien-être et sur le développement durable ont notamment souligné l'intérêt d'intégrer les dimensions relatives à la justice sociale, à l'environnement et aux ressources naturelles. Les limites des seuls des indicateurs quantitatifs ont alors été largement mises à jour. La seconde suppose de décrypter d'autre part le processus qui conduit au résultat. Dans le contexte de mondialisation et d'accroissement de la concurrence, une partie importante de la littérature traitant de la dynamique des activités économiques s'efforce à ce titre de mettre en évidence, depuis déjà une vingtaine d'années, le rôle des institutions, de l'espace et des ressources localisées pour expliquer le succès de certaines filières et plus encore les trajectoires des territoires nationaux et infranationaux (notamment pour les premiers travaux, Lucas, 1988 ; Krugman, 1991 ; Beccatini, 1992 ; Benko, Lipiez, 1992 ; Feldman, Florida, 1994). Cette littérature et l'ensemble des réflexions qu'elle a engendré insistent sur le fait que la compétitivité et la performance ne se fondent pas uniquement sur des avantages comparatifs a-territoriaux, mais aussi sur des « avantages différenciatifs » localisés (Pecqueur, 2007), voire issus de la co-localisation des activités. Elle souligne par voie de conséquence l'intérêt de prendre en considération la spécificité des activités dans une perspective située dans l'espace et dans le temps pour envisager la question de la performance.

2 En adoptant une vision procédurale de la performance à même de décrypter le processus allant de l'action au résultat, le présent travail de recherche se situe dans la lignée de ces interrogations. Plus précisément, l'objectif de ce papier centré sur une filière économique marquée par un fort ancrage territorial, est de rendre compte de la diversité des pratiques productives et des ressources mobilisées afin de mettre en lumière la diversité des résultats qui en découlent. L'intérêt de cette démarche par rapport aux enjeux de développement territorial est de saisir la complexité des liens entre une filière et son territoire, et d'insister sur la nécessité de dépasser la vision de la performance limitée à l'étude des résultats économiques, pour prendre en considération le caractère multidimensionnel que revêt cette notion. Ce travail apparaît d'autant plus nécessaire au regard des injonctions relatives au développement durable.

3 Les outils conceptuels développés dans le cadre de l'économie patrimoniale (Godard, 1990 ; Barrère *et al*., 2005 ; Cazals, Sergent, 2009) nous semblent offrir des pistes de recherche prometteuses à cet égard. Ils permettent en effet d'envisager les processus économiques en introduisant notamment un ensemble de questionnements lié aux dynamiques d'usage et de reproduction des ressources. Pour cela, l'économie du patrimoine s'appuie sur une articulation originale entre les dimensions marchandes et non marchandes des activités économiques et révèle les tensions inhérentes à cette double structuration (Barthélémy *et al.*, 2005). En outre, le patrimoine peut être envisagé à travers cette littérature comme un support de durabilité,

dans la mesure où il porte en lui les dimensions spatiales et temporelles caractéristiques du développement durable. Le cas d'étude qui nous permet d'illustrer le pouvoir heuristique d'une lecture patrimoniale de la performance est celui de la filière ostréicole sur le Bassin d'Arcachon. L'ostréiculture est une activité ancestrale et emblématique de ce territoire, actuellement confrontée à diverses remises en cause au niveau national et au niveau local. Ce contexte incertain conduit les professionnels ainsi que les gestionnaires de la filière et du territoire à s'interroger sur la pérennité de l'activité. La production d'une réflexion sur la performance intégrant les dimensions patrimoniales de l'activité trouve donc tout son sens. À cette fin nous nous sommes intéressés aux pratiques productives des ostréiculteurs en mobilisant divers matériaux empiriques : données sectorielles, enquêtes à dire d'experts et enquêtes par questionnaire auprès des plus de 120 professionnels. L'étude des pratiques représente, selon nous, un angle d'approche pertinent dans la mesure où celui-ci permet de confronter effectivement les dimensions marchandes et non-marchandes de l'activité et de saisir la dynamique d'hybridation qui en découle. Il permet par ailleurs de mettre en lumière la diversité des logiques productives présentes sur la Bassin d'Arcachon et de suggérer des indicateurs de performance reflétant cette pluralité.

4 Notre propos s'organise de la manière suivante : dans une première partie centrée sur le cadre d'analyse, nous revenons d'abord sur différentes avancées théoriques permettant de penser de manière élargie la notion de performance, pour en proposer ensuite une lecture patrimoniale. Dans la seconde partie dédiée à la présentation de notre étude de cas nous exposons les résultats de nos investigations empiriques après avoir présenté la méthode et les données sur lesquelles nous nous appuyons pour appréhender la question de la performance.

1. Performance d'une filière économique et patrimoine : un cadre d'analyse

5 Nous portons attention dans ce papier aux performances d'une filière économique, en considérant le caractère situé dans l'espace et dans le temps de cette dernière. L'élaboration de notre cadre d'analyse nécessite une démarche en deux temps. Nous balayons tout d'abord une vaste littérature ayant traité frontalement ou non de la performance dans le but de présenter succinctement les réflexions conduites à la fois sur la définition des résultats et sur le processus en lui-même et de justifier de l'intérêt d'élargir l'analyse de la performance. Nous présentons ensuite une grille d'analyse patrimoniale de cette notion.

1.1. Approches socio-économiques de la performance

6 Les performances économiques d'une filière productive sont rarement définies *in abstracto*. Elles sont le plus souvent rattachées à un espace, ne serait-ce que parce que le territoire circonscrit le nombre d'unités à comptabiliser pour produire des données agrégées. Sur un territoire donné, elles peuvent dès lors être facilement appréhendées par un ensemble d'indicateurs économiques comme le chiffre d'affaires, le nombre d'emplois, le nombre d'entreprises, les rendements, les prix du produit, etc. Si techniquement il est toujours possible d'avancer quelques chiffres représentatifs des résultats économiques d'une activité productive, la question de la pertinence de ceux-ci reste ouverte. Cette pertinence est à mettre en perspective de deux réflexions : tout d'abord le sens des chiffres est fondamentalement lié aux objectifs que se fixent les évaluateurs et les décideurs, et au cadre d'analyse de référence ; ensuite les atouts conférés par l'objectivité des chiffres *a priori* indiscutables ne doivent pas masquer les nombreuses informations perdues lors du calcul statistique (Salais, 2010). À ce titre, il est donc nécessaire d'intégrer dans l'analyse de la performance les choix économiques et sociaux mis en place et la diversité des ressources mobilisées pour atteindre un résultat chiffré. Qu'il soit question de l'objectif ou de celle du processus, une variété de travaux invite à appréhender la performance sans se limiter au référentiel économique quantitatif.

7 S'agissant des enjeux relatifs aux objectifs de performance, l'importance des réflexions produites sur le développement durable depuis le début des années 1970, de même que les préconisations de gestion définies à l'échelle mondiale, européenne, nationale et locale, soutiennent la nécessité d'entendre la performance dans une perspective élargie. Les propos

tenus par M. Faber lors de la *7th International Conference of European Society of Ecological Economics* en 2007, soulignent à ce titre la difficulté voir l'incapacité de l'approche économique standard de laquelle découle la définition de la performance centrée sur des critères quantitatifs exprimés en termes d'allocation de ressources, à conceptualiser le développement durable. Il attire plus précisément l'attention sur trois points fondamentaux concernant le cadre analytique standard : "*first, the lack of an adequate conceptualisation of nature, second, a failure to handle the question of justice and third, a failure to deal with dynamics of time*" (Faber, 2008: 2). L'ensemble du courant de l'Économie écologique, loin d'être marginal à l'heure actuelle dans la communauté des économistes, s'attache dès lors appréhender les phénomènes économiques en lien avec les questions de reproduction des ressources et des systèmes sociaux à travers le temps.

8 S'agissant de l'étude des processus permettant d'atteindre des résultats, de nombreux travaux notamment rattachés au courant de l'économie géographique ont insisté sur les questions relatives à la spécificité des configurations spatiales, à l'échelle des pays ou à l'échelle des territoires infranationaux, dans le but de saisir les différentiels de performances (Krugman, 1991 ; Feldman, Florida, 1994). Ce champ d'investigation encore actuellement en plein développement a conduit à l'émergence d'un consensus relatif quant à l'encastrement des performances économiques dans des systèmes institutionnels géographiquement circonscrits (Economides, Egger, 2009 ; Jones, Romer, 2009 ; Efendic *et al.*, 2011). Le caractère situé dans l'espace et dans le temps non seulement de la performance mais des institutions elles-mêmes a conduit certains auteurs à parler de la diversité, au sens fort du terme, des capitalismes (Amable, 2005). La littérature traitant plus spécifiquement des logiques de développement territorial, offre également des pistes de réflexion relatives aux facteurs de performance. Elle insiste à son tour sur les constructions sociales, identitaires ou encore historiques qui contribuent à l'émergence du concept même de territoire et des ressources spécifiques à l'origine des performances économiques (Colletis, Pecqueur, 2005 ; François *et al.*, 2006 ; Pecqueur, 2007 ; Réquier-Dejardins, 2009). Pour reprendre l'exemple emblématique de la Troisième Italie, *« prototype d'un capitalisme réticulaire où le réseau de PME liées à des institutions régionales (banques, recherche, formation) et à des réseaux commerciaux internationaux se révélait plus performant que la grande entreprise »* (Mendras, 2002: 180), des composantes telles que le passé du territoire, les valeurs, le mode d'organisation, les comportements collectifs et les consensus qui les structurent sont des déterminants majeurs du développement. Ces travaux ouvrent la voie à l'élaboration d'une construction théorique en mesure d'envisager la performance dans une optique procédurale.

9 Ce rapide tour d'horizon avait vocation à contextualiser la réflexion que nous proposons sur la performance d'une filière économique. Au regard de cette littérature, nous reconnaissons que l'intérêt d'élargir les frontières de la performance et de saisir la complexité du processus conduisant aux résultats d'une action n'est pas inédit. Toutefois, la résonnance de ces avancées semble encore limitée et justifie l'actualité du propos, notamment pour les décideurs publics en charge des questions de développement des territoires qui ne peuvent éluder la multi-dimensionnalité des activités économiques. Dans le prolongement du cheminement intellectuel collectif que nous venons de présenter, nous proposons une lecture de la performance par le prisme de l'économie du patrimoine. Cette dernière permet d'appréhender de manière plus explicite la coexistence de logiques de marché et de logiques patrimoniales dans la définition et la réalisation des performances d'une filière marquée par un fort ancrage territorial. Considérant que le patrimoine porte en lui les principes de durabilité (Nieddu *et al.*, 2009), notre approche s'entend ainsi aborder la question de la pluralité des facteurs de la performance et celle de la définition d'indicateurs appropriés.

1.2. Une grille d'analyse patrimoniale de la performance

10 Le champ de l'analyse patrimoniale a connu une extension considérable au cours des cinquante dernières années. Appréhendé comme un ensemble d'actifs matériels et immatériels voire d'institutions transmis (Barrère *et al.*, 2005) et/ou comme une ressource spécifique potentiellement source d'un développement alternatif pour un territoire (Landel, Senil, 2009),

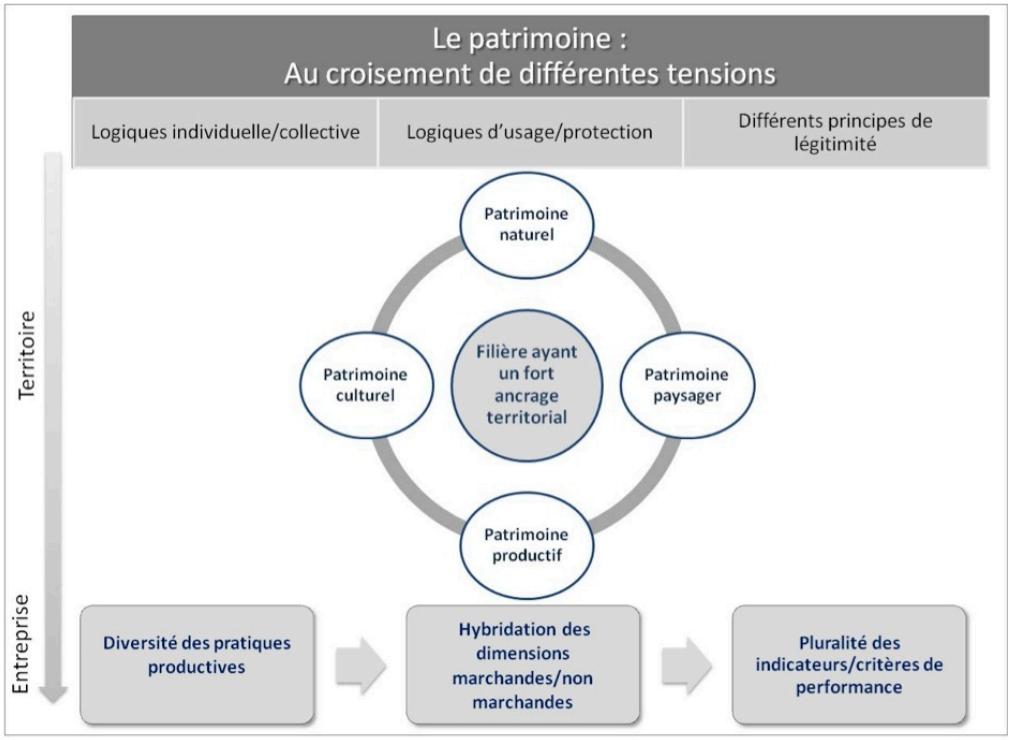
le patrimoine recouvre aujourd'hui une large gamme de biens et d'institutions, allant de la couche d'ozone aux vaches de race landaises. Il peut plus précisément être défini comme un vecteur d'identité(s) dans le temps et dans l'espace, résultat d'une appropriation collective construite, sous tension entre usage et conservation, entre individu et collectif. Toutefois, au-delà du débat relatif au caractère potentiellement fédérateur du patrimoine (Réquier-Desjardins, 2009), nous souhaitons ici exposer les potentialités qu'offre ce dernier pour renouveler l'analyse des performances d'une filière économique, à la fois en termes de déterminants de la performance mais aussi de définition d'indicateurs pertinents à même de prendre en compte les exigences de durabilité notamment.

11 Ce projet nous amène, dans un premier temps, à rendre compte de la distinction fondamentale entre patrimoine et capital et dès lors à reconnaître la nature encastrée historiquement, géographiquement et socialement de la performance. La distinction ainsi réalisée nous conduit, dans un second temps, à mettre en lumière les tensions intrinsèques aux dimensions marchandes et non-marchandes qui constituent l'action économique conduisant aux résultats, et à envisager pour une même filière l'existence de compromis variés entre ces dimensions.

12 Avec l'accroissement de la gamme de biens ou d'institutions pouvant être qualifiés de patrimoine, le glissement traditionnellement effectué dans la littérature économique entre patrimoine et capital, qu'il soit naturel (Desaigue, Point, 1993) ou culturel (François *et al.*, 2006) est contestable (Godard, 1990). D. Barthélémy précise dans ce sens que *« le patrimoine en tant que support de l'identité est du côté de l'être, le capital du côté de l'avoir »* (2000 : 38). De ce fait, capital et patrimoine obéissent à des règles de gestion bien différenciées. La gestion du capital repose sur une logique d'accumulation, tandis que celle du patrimoine s'articule autour d'un compromis entre deux logiques interdépendantes mais souvent opposées : la préservation basée généralement sur des normes juridiques de protection et l'utilisation fondée sur des normes économiques de production, d'usage. Le patrimoine atteste donc d'une articulation particulière entre les dimensions marchandes et non-marchandes des objets économiques qui participent à l'identité d'une collectivité (Vivien, 2005). Prenant le cas des biens culturels, Barthélémy *et al.* (2005) expliquent que ce type de bien peut faire l'objet de transactions marchandes par nature décontextualisées, tout en étant porteurs de dimensions identitaires qui participent au processus de valorisation d'une part et qui peuvent justifier le déploiement de mécanismes de préservation d'autre part.

13 Ce positionnement n'est pas neutre vis-à-vis de la question de performance et renvoie à la nécessité précédemment évoquée de prendre en compte, au-delà des références marchandes, la diversité des principes de légitimité pouvant justifier et expliquer un résultat. Ainsi, pour une filière marquée par un fort ancrage territorial, les dimensions patrimoniales vont se traduire par différentes pratiques d'exploitation des ressources matérielles et/ou immatérielles (naturelles, culturelles, paysagère, productives) auxquelles vont être associées explicitement ou non différentes formes de protection de ces ressources. Dans ces conditions, l'activité productive résulte de compromis variés entre usage et préservation, révélateurs de formes concrètes d'hybridation entre les dimensions marchandes et non-marchandes, qui ne peuvent être éludées dans l'appréhension des performances économiques d'une filière. Pour traiter des formes d'hybridation au sein d'une filière et identifier les ressources mobilisées, il convient alors de s'interroger sur les pratiques productives. L'étude de ces dernières conduit à envisager les performances par les indicateurs économiques traditionnels de vitalité d'une filière (chiffre d'affaire, nombre d'unités de production, emplois, *etc.*), en y associant les composantes patrimoniales attachées à l'activité en question. Le fondement de notre démarche analytique est présenté de façon synthétique dans la figure ci-dessous.

Figure 1 : Performance et patrimoine



Source : Auteurs

14 La compréhension des mécanismes d'hybridation apparaît comme un élément central des réflexions relatives à l'opérationnalisation des principes du développement durable. Selon nous, la force de l'approche patrimoniale dans le cadre des débats portant sur la performance réside donc fondamentalement dans cette volonté affichée de prendre en compte les dimensions marchandes et non-marchandes qui déterminent la valeur globale d'une filière sur un territoire. En effet, elle s'attache à penser l'articulation de plusieurs fonctions (productive, culturelle, environnementale ou encore paysagère) qui se construit sur l'opposition et la complémentarité, entre l'usage et la préservation, les intérêts individuels et les intérêts collectifs et différents principes de légitimité (Godard, 2004 ; Cazals *et al.*, 2011). Dit autrement, la coexistence potentiellement conflictuelle de ces différentes logiques donne lieu à une diversité de compromis productifs à la base de résultats variés. En effet, une activité productive peut contribuer à l'utilisation et/ou la production des biens privés en s'appuyant sur des logiques d'accumulation et individuelle dominantes. Il est alors pertinent de mobiliser dans ce cadre les indicateurs économiques traditionnels (le stock, le capital, le chiffre d'affaires, etc.). Cependant, cette même activité productive peut également dépendre de ressources potentiellement rares appartenant à la catégorie des biens communs dont la consommation se caractérise par une absence d'exclusion et une rivalité d'usage. Dans ce cas spécifique, la prégnance des logiques de conservation et des relations non-marchandes permettent d'éviter la surexploitation des richesses (Hugon, 2004). En outre, toute activité marquée par un fort ancrage territorial participe à la production des biens collectifs purs comme le paysage se caractérisant par une non-rivalité et non-exclusion d'usage. Ceux-ci seront gérés sur la base d'un croisement entre les logiques de préservation et d'accumulation des ressources à l'échelle d'un territoire en fonction des objectifs économiques et sociaux fixés par les acteurs (Du Tertre, 2008). Ainsi, toute activité productive s'inscrit au croisement de tensions entre différentes logiques qui dépassent la sphère marchande. La performance revêt donc un caractère pluriel de même que son évaluation[1].

15 À la lumière du cadre théorique proposé par l'économie du patrimoine, l'analyse de la performance d'une filière marquée par un fort ancrage territoriale nécessite de prendre en compte la diversité descombinaisons entre les composantes marchandes et non-marchandes contribuant à l'identité et à la pérennité d'une filière et d'étudier leur intégration dans la

définition d'indicateurs/critères pertinents. En nous appuyant sur le cas de la filière ostréicole dans le bassin d'Arcachon, nous implémentons cette approche de la performance. La démarche procédurale qu'elle suppose nous conduit à souligner la diversité des pratiques et des ressources mobilisées et par voie de conséquence la diversité des résultats.

2. Le cas de la filière ostréicole dans le Bassin d'Arcachon

16 L'exploitation économique des huîtres existe sur le Bassin d'Arcachon depuis le XIX^{ème} siècle. Cette présence historique implique que l'ostréiculture arcachonnaise entretient un lien multiple et complexe à son territoire. En effet, cette activité produit un bien traditionnel de qualité symbole d'une certaine image de marque, façonne les paysages et occupe une fonction de sentinelle du milieu en raison de la forte dépendance de l'activité à la qualité des eaux littorales. Pour ces diverses raisons, elle participe à l'identité du Bassin. Dans le même temps, le Bassin d'Arcachon est un espace d'attractivité et d'intérêts écologiques variés qui participe en retour au renom de l'ostréiculture locale. Ce rapport au temps et à l'espace qui caractérise la production ostréicole arcachonnaise au-delà de ses dimensions économiques premières mérite d'être pleinement intégrer à l'analyse des performances de la filière. Cet effort d'intégration nous semble d'autant plus pertinent que le contexte incertain de la filière ostréicole à l'échelle nationale et *a fortiori* à l'échelle locale donne lieu à un ensemble de réflexions sur le devenir de l'ostréiculture, qui s'inscrivent plus largement dans le cadre des problématiques de gouvernance territoriale durable. À cette fin, nous privilégions l'étude des processus de production ostréicoles à l'échelle de l'exploitation. Ce point d'entrée présente l'avantage de fournir un accès direct à la dynamique d'hybridation entre les dimensions marchandes et non-marchandes caractéristiques de l'activité et nous permet de nous prononcer sur les indicateurs à même de traiter de la performance dans une perspective élargie et plurielle.

2.1. Méthode et données

17 Afin de clarifier nos intentions, nous précisons que ce travail a pour vocation de proposer une démarche visant à appréhender les performances de la filière ostréicole dans le Bassin d'Arcachon sous l'angle du patrimoine et non de fournir une mesure de ces performances. Il s'agit en effet de comprendre les compromis productifs issus de la confrontation des dynamiques d'usage et de préservation de l'activité, dans le but d'expliquer la diversité des modèles de production ostréicoles présents sur le Bassin et de suggérer des indicateurs de performance à même de prendre en compte cette diversité. La démarche méthodologique que nous implémentons pour répondre à ces intentions s'entend donc décrypter le processus allant de l'action au résultat en s'appuyant sur une approche compréhensive des pratiques productives des exploitants ostréicoles. Travailler sur les pratiques dans cette optique nécessite l'imbrication de différentes données et de différentes échelles d'analyse.

18 Nous développons dans un premier temps une analyse à l'échelle méso-économique. Ce niveau de lecture nous permet de décrire l'activité à grands traits, mais surtout d'articuler les dynamiques sectorielles et les dynamiques territoriales dans lesquels évoluent les ostréiculteurs arcachonnais. Plus précisément, il nous permet de, premièrement, spécifier les pratiques productives des ostréiculteurs dans le contexte d'incertitude qui caractérise la production arcachonnaise depuis le milieu des années 2000 ; et, secondement, de mettre en lien ces pratiques avec les dimensions non-marchandes de l'activité pour caractériser par la suite les compromis qui sous-tendent les systèmes de production. Ces deux aspects de l'analyse sectorielle sont alimentés par diverses sources d'empirie : des données quantitatives agrégées concernant les performances de la filière à l'échelle du Bassin d'Arcachon ; des données qualitatives issues d'un corpus documentaire et d'entretiens à dire d'experts (*cf.* tableau 1, pour une présentation synthétique). Ce type de données permet d'appréhender le fonctionnement et la dynamique de la filière ostréicole et de saisir les spécificités locales.

19 Nous réalisons dans un second temps une analyse des pratiques effectivement mises en œuvre à l'échelle de l'exploitation ostréicole. Pour cela, nous avons effectué un travail de collecte de données, sur la base d'une enquête par questionnaire soumis en face à face, auprès de 122 ostréiculteurs du Bassin d'Arcachon, au cours de l'été 2011. Le questionnaire,

constitué de 79 questions, avait vocation à identifier le positionnement des professionnels vis-à-vis du caractère multifonctionnel de leur activité d'une part – 18 questions relatives aux représentations des ostréiculteurs –, et à décrire les pratiques productives d'autre part – 61 questions portant sur les pratiques d'élevage et de commercialisation. Ces données ont pu être complétées par des données de structures sur les exploitations (volume d'huîtres produit, chiffre d'affaire, surface d'exploitation, main d'œuvre, etc.) provenant du recensement ostréicole réalisé en 2010 par le Comité Régional de la Conchyliculture Arcachon Aquitaine (CRC-AA).

20 Le regroupement du fichier issu de l'enquête sur les pratiques des ostréiculteurs et du fichier issu du recensement constitue au final une base de données de 117 individus. Une analyse des correspondances multiple relatives aux pratiques productives (ACM) permet d'ordonner l'ensemble des informations contenues dans la base, d'identifier d'éventuelles régularités et d'appréhender les données les plus pertinentes. Ce traitement nous conduit à mettre en évidence l'existence de proximités et de distances entre les pratiques des ostréiculteurs enquêtés et les caractéristiques de leur exploitation. Il est complété par une classification ascendante hiérarchique (CAH), dans le but d'obtenir une typologie des exploitations ostréicoles et d'identifier différents modèles productifs[2] (*cf.* tableau 1). En outre, les informations qualitatives collectées au cours de notre enquête en face à face et des entretiens à dire d'experts sont à nouveau mobilisées pour étayer notre lecture des résultats de l'analyse factorielle et de la classification.

Tableau 1 : Synthèse des matériaux empiriques et des traitements réalisés

Type d'approche	Sources	Type de traitement
Analyse méso-économique Spécification des pratiques et articulation secteur/territoire	CNC Agreste (premier recensement ostréicole 2001) CER, CRC-AA, Université de Bordeaux (tableau de bord 2009)	Qualitatif/descriptif Caractérisation de l'activité par la présentation d'indicateurs de base (chiffre d'affaire, nombre d'emplois, volume produit, etc.)
	Enquêtes à dire d'experts : 8 entretiens semi-dirigés (IFREMER, CER, CRC-AA, professionnels)	Qualitatif Compréhension des dynamiques sectorielles Identification des pratiques productives présentes sur le bassin Mise en lien des pratiques et du patrimoine
	Littérature et littérature grise	Qualitatif Compréhension des dynamiques sectorielles
Analyse micro-économique Repérage et analyse des pratiques	Données CRC-AA issues du recensement ostréicole (n =117) 2010	Quantitatif Analyse des correspondances multiples (ACM)
	Enquête par questionnaire auprès des ostréiculteurs (n =117) 2011	Quantitatifs Analyse en correspondances multiples (ACM) Classification ascendante hiérarchique (CAH)

21 Finalement, le croisement des résultats issus de l'analyse méso-économique et de l'analyse micro-économique nous conduit, dans un troisième et dernier temps, à caractériser à partir des pratiques des ostréiculteurs, les différentes combinaisons productives entre ressources marchandes et non-marchandes mises en œuvre par les ostréiculteurs et les principes de légitimité qu'elles sous-tendent. Sur cette base, nous sommes en mesure de suggérer des indicateurs de performance pertinents, c'est-à-dire capables de refléter la diversité productive de la filière.

2.2. Entre secteur et territoire : quelles pratiques, quel(s) patrimoine(s) ?

22 Le Bassin d'Arcachon est le plus effacé des bassins conchylicoles français. Avec une production annuelle de 7 000 tonnes d'huîtres creuses en 2010, il représente seulement 8,5 % de la production nationale. Le nombre d'exploitations se situe dans les mêmes proportions :

8,5 % de l'ensemble des établissements conchylicoles en France, soit 315 exploitations en 2010. L'ostréiculture arcachonnaise représente 700 emplois directs. Le chiffre d'affaires est estimé à 40 millions d'euros en 2009. À titre de comparaison, le chiffre d'affaires de l'ostréiculture dans le bassin de Marennes-Oléron, premier bassin conchylicole à l'échelle nationale, est estimé à 200 millions d'euros et la production est de l'ordre de 30 000 tonnes et le volume d'huîtres commercialisées s'élève à 50 000 tonnes. Toutefois, si ces indicateurs reflètent une activité économique aux résultats modestes, l'ostréiculture dans le Bassin d'Arcachon se distingue d'une part, du fait de l'avantage comparatif dont dispose cette zone géographique lui permettant de réaliser l'ensemble de la production, du captage du naissain[3] à la commercialisation d'huîtres marchandes, et d'autre part en raison de l'implantation historique de la culture des huîtres sur ce territoire conférant à l'activité une certaine notoriété.

23 Ces éléments chiffrés nous permettent de décrire sommairement la filière ostréicole arcachonnaise. En complément à ces données de base, la revue de la littérature et les entretiens à dire d'experts permettent de prendre en compte l'environnement profondément instable dans lequel évoluent les ostréiculteurs et de déterminer l'impact de ce contexte sur leurs pratiques productives. Depuis le milieu des années 2000, l'ostréiculture arcachonnaise est en effet confrontée à un certain nombre de perturbations, parmi lesquelles des perturbations communes à l'industrie ostréicole au niveau national et des perturbations plus spécifiques aux conditions locales de production.

24 Au niveau national, le secteur ostréicole doit faire face à un événement majeur débuté en 2007 et réitéré dans des proportions très importantes depuis cette date : des épisodes critiques de mortalités printanières et estivales[4]. Ces mortalités massives et foudroyantes touchent les jeunes huîtres – 12 mois – et déciment chaque année entre 20 et 100 % du cheptel selon les sites de production. Bien qu'un ensemble de mesures soit mis en place par l'Europe, l'État, les régions et la profession, afin d'accompagner les ostréiculteurs, sur la base de soutiens financiers ou de plans de réapprovisionnement en jeunes huîtres (www.ifremer.fr/institut/actualites/mortalites_d_huitres_creuses), les stocks tendent à se réduire et la production a effectivement diminué de 30 à 40 % entre 2009 et 2010. En réponse à cela, les ostréiculteurs s'interrogent profondément sur le moyen de maintenir leur niveau de production intégrant ce nouveau paramètre.

25 Au niveau local, l'ostréiculture arcachonnaise est confrontée à plusieurs facteurs de déstabilisation. Parmi les plus marquants, la filière subit depuis 2009 une réduction importante du captage. Celle-ci, combinée au problème de mortalités, perturbe d'autant plus les exploitations que les pertes subies ne peuvent pas être compensées par une densification de l'élevage. Ce phénomène se traduit par une quasi-disparition des ostréiculteurs spécialisés dans la vente de naissain. Outre le caractère aléatoire de la production, car s'exerçant en milieu ouvert donc fortement lié aux conditions naturelles, la fragilité financière des entreprises ostréicoles arcachonnaises est donc renforcée par une incertitude croissante sur le potentiel de production. Ces difficultés s'ajoutent dans le Bassin d'Arcachon à un risque récurrent d'interdiction de vente de la production[5]. Enfin, il convient de citer la concurrence importante à laquelle est soumise l'ostréiculture du Bassin par rapport à l'accès aux ressources naturelles – concurrence qui se traduit par divers conflits d'usage (Rivaud, Cazals, 2011). Le développement démographique, l'importance du tourisme et du nautisme, occasionnent non seulement des pressions d'ordre foncier et des situations d'encombrement du plan d'eau sur lequel est réalisé l'activité ostréicole, mais également des pollutions plus souvent suspectées qu'avérées pouvant dégrader la qualité du milieu dans lequel est effectué la production. Au regard des revenus générés par le tourisme à l'échelle du territoire, les ostréiculteurs expriment régulièrement leurs craintes quant au maintien de leur activité – étant entendu que ce maintien passe par la préservation des conditions d'exercice du métier.

26 Dans ce contexte d'incertitudes les ostréiculteurs arcachonnais questionnent, voire tendent à faire évoluer leurs pratiques productives. Sur la base des informations collectées au cours des différents entretiens à dire d'experts nous avons pu identifier les stratégies d'adaptation déployées par la profession à l'échelle nationale et locale et recenser les pratiques productives afférentes dans le Bassin d'Arcachon :

- - le recours au *naissain d'écloserie* pour pallier notamment les problèmes de captage. Les écloseries sont des établissements aquacoles dans lesquels est réalisée la production de juvéniles en milieu contrôlé. Cette pratique, qui se substitut au captage et à l'exploitation de *naissain naturel*, occasionne une rupture avec les techniques de production traditionnelles et le milieu naturel.
- - l'utilisation d'*huîtres triploïdes* pour pallier les problèmes de mortalité notamment. Ces huîtres permettent d'une part de réduire la durée du cycle de production et donc d'intensifier le système de production. Elles composent d'autre part l'essentiel des lots d'huîtres réintroduites dans le milieu à la suite des moralités. Cette pratique s'oppose et/ ou complète à la pratique traditionnelle d'élevage d'*huîtres diploïdes*. Elle modifie en partie le lien étroit entre le produit et le milieu naturel dans la mesure où elle est produite en écloserie.
- - le développement de l'*élevage en eau profonde*, afin d'intensifier le système de production. Les coquillages immergés en continu, et non uniquement en fonction des marées, ont un accès permanant à leur source d'alimentation, ce qui permet d'augmenter la vitesse de croissance. Cette technique de production, en rupture relative avec l'*élevage sur table* plus répandu dans le Bassin d'Arcachon, est cependant fortement limitée dans son développement par le facteur spatial, le nombre de parcs permettant de réaliser une culture en eau profonde ou semi profonde étant réduit.
- - la pratique de la « *pruque* » afin de pallier la diminution des stocks consécutive aux mortalités. Cette pratique consiste en la récupération d'huîtres initialement non cultivées, sur des gisements naturels ou sur des parcs ostréicoles, afin de les mettre en culture. Elle occasionne un accroissement de la charge de travail, mais ne modifie pas fondamentalement le système productif et le lien au milieu.
- - la *diversification* dans le but de créer un complément de revenu. Elle concerne essentiellement l'ouverture de stands de dégustation d'huîtres « à la cabane », c'est-à-dire dans les ports ostréicoles. Dans ce cadre, elle traduit une certaine complémentarité entre les touristes et les exploitants ostréicoles. Ces derniers se placent en effet dans une optique de mise en scène permettant une valorisation du produit – le prix étant souvent multiplié par trois en comparaison à la vente sur les marchés.

27 Nous considérons enfin, dans le cadre de notre travail sur le repérage des pratiques, la question de l'*implantation d'une écloserie* dans le Bassin d'Arcachon. Ce dossier actuellement à l'étude au sein de Comité Régional de la conchyliculture ne relève pas des pratiques productives individuelles actuellement mises en œuvre, mais rend compte à l'échelle collective d'une réflexion sur les orientations techniques de la production arcachonnaise. À ce titre, il nous a semblé pertinent d'intégrer cette dimension à notre analyse.

28 Les données qualitatives dont nous disposions nous ont par ailleurs permis d'expliciter le lien entre chaque pratique et le patrimoine ostréicole arcachonnais. Nous avons ainsi identifié quatre dimensions patrimoniales révélées[6] : la qualité de l'environnement nécessaire à l'exploitation des huîtres confère à l'activité une fonction de garante du *patrimoine naturel* du Bassin ; les « cabanes », les ports concernant le volet terrestre et l'exploitation des parcs ostréicoles pour le captage et l'élevage des coquillages concernant le volet marin représentent un *patrimoine paysager* spécifique ; la production de l'huître en tant que telle est constitutive de l'image du territoire du Bassin d'Arcachon, et est à ce titre assimilée à une forme de *patrimoine culturel* ; enfin, les dimensions techniques liées aux savoir-faire des ostréiculteurs concernant le captage et l'élevage des coquillages peuvent être appréhendées comme un *patrimoine productif*. Un travail systématique de croisement entre pratiques et patrimoine met en évidence la complexité des rapports entre une filière fortement ancrée spatialement et son territoire (*cf.* annexe 1 pour une description détaillée). Il apparaît dès lors que les différentes dimensions patrimoniales sont nécessairement imprégnées de dimensions économiques ayant trait aux contraintes de rentabilité propres à toute activité de production. Toutefois, leur existence nous invite à renoncer à l'idée d'un modèle de production ostréicole répondant à ces seuls critères de rentabilité économique. C'est la raison pour laquelle nous soutenons l'intérêt de comprendre le processus d'hybridation entre les ressources marchandes et non marchandes de l'activité, étant entendu que ce processus peut prendre des formes variées.

2.3. D'une analyse des pratiques à l'identification de modèles de production

29 Avant d'entamer le travail d'analyse des pratiques des ostréiculteurs arcachonnais sur la base des données collectées au cours de notre enquête par questionnaire, nous rendons compte à l'appui d'indicateurs globaux, de la structure et des performances économiques des exploitations ostréicoles de notre échantillon. Nous soulignons à ce stade que les données sur lesquelles nous nous appuyons ne permettent pas de traiter des caractéristiques relatives à la productivité apparente ou encore à la valeur ajoutée brute de l'activité. Dans une perspective plus large, elles nous renseignent sur le niveau et la nature de la production.

30 Les entreprises ostréicoles de notre échantillon, à l'image de l'ensemble des entreprises du Bassin d'Arcachon, sont majoritairement des entreprises de petite et de moyenne taille. En comparaison aux autres bassins ostréicoles, les volumes produits sont relativement faibles. De même, une majorité relative d'entreprises fonctionne avec un seul emploi en équivalent temps plein. Enfin, 54 % des chefs d'exploitation enquêtés déclarent avoir un chiffre d'affaire inférieur à 72 322€, soit la tranche du chiffre d'affaire la plus faible (cf. tableau 2). Concernant le type de production, 83 % des entreprises réalisent l'ensemble du cycle de production. L'essentiel de la commercialisation est réalisé par la vente au détail, très majoritairement sur les marchés de Gironde.

Tableau 2 : Variables de structures des exploitations enquêtées

Variables	**Échantillon N =117**
Volumes produits	
0-15 tonnes	25 %
16-45 tonnes	60 %
46-60 tonnes	7 %
> à 60 tonnes	8 %
Main-d'œuvre en équivalent temps plein	
n.c.	3 %
1 ETP	37 %
2 ETP	35 %
> à 2 ETP	25 %
Chiffre d'affaires	
< à 72 332€	54 %
72 332€ - 331 754€	40 %
> à 331 754€	5 %

Tableau 3 : Variables liées à la production et à la commercialisation des exploitations enquêtées

Variables	**Échantillon N =117**
Type d'activité	
Réalisation de l'ensemble du cycle de production	83 %
Expéditeur	4 %
Producteur d'huîtres marchandes	10 %
Producteur de demi-élevage	1 %
Naisseur	2 %
Type de commercialisation	
Vente au détail	72 %

Vente en gros	11 %
Expédition	17 %

31 Si la lecture des principaux indicateurs de structure des exploitations et de caractérisation de l'activité donne à voir une filière relativement homogène à l'échelle du Bassin d'Arcachon, l'étude des pratiques productives révèle des disparités notables et permet par conséquent de raffiner notre compréhension des performances de l'ostréiculture.

32 Le premier traitement que nous réalisons a vocation à identifier les proximités et les distances entre les variables de pratiques productives que nous avons présentées dans la partie précédente. L'ACM mise en œuvre introduit donc les variables associées à ces pratiques productives en variables actives (*cf.* annexe 2 pour une description des variables). Les variables dites de « structure économique de l'exploitation » sont quant à elles introduites à l'analyse en variables illustratives. Les résultats, présentés dans l'annexe 3 (tableaux I et II et figure I), mettent en évidence l'existence de rapprochements significatifs entre plusieurs pratiques productives. Le premier axe factoriel associe notamment l'élevage d'huîtres triploïdes, le recours important au naissain d'écloserie, l'absence de pratique de la pruque et un positionnement favorable à l'implantation d'une écloserie dans le Bassin d'Arcachon. L'ensemble de ces variables ont en commun d'être des stratégies de réponse à la crise centrées sur le déploiement de techniques de production alternatives aux pratiques traditionnelles. Elles témoignent par ailleurs de la mise en place de systèmes productifs tirés par le maintien ou l'accroissement des volumes produits. Notons à cet égard que les variables structurelles qui se situent dans le plan à proximité de ces pratiques sont caractéristiques d'exploitations dont le chiffre d'affaire et le volume produit sont importants. Ce premier axe factoriel associe, à l'opposé, l'absence de recours au naissain d'écloserie, de même que l'absence d'élevage d'huîtres triploïdes, une pratique de la pruque comprise entre 26 et 50 % de l'ensemble du volume produit et le refus de l'implantation d'une écloserie dans le bassin. Ces variables actives sont proches des variables illustratives « 1 ETP », « Vente au détail » et « entreprises individuelles », plutôt spécifiques aux petites unités de production. L'axe oppose de manière évidente des pratiques traduisant une logique d'optimisation des ressources marchandes à des pratiques traditionnelles révélatrices d'une logique de préservation des ressources non marchandes.

33 Le deuxième axe factoriel fait apparaître des rapprochements entre la diversification de l'activité, le recours au naissain d'écloserie dans une proportion allant de 26 à 50 % de l'ensemble de la production, l'absence de pruque et le refus de l'implantation d'une écloserie sur le Bassin. Ces pratiques traduisent une recherche de solutions à la crise non exclusivement centrées sur des ressources marchandes. La diversification notamment, qui recouvre essentiellement l'ouverture d'une dégustation à la cabane, se fonde sur une exploitation des ressources patrimoniales de l'ostréiculture. Néanmoins, la proximité avec le recours au naissain d'écloserie révèle une ouverture en direction de pratiques productives innovantes. Ce groupe de variables se différencie de manière presque symétrique des variables « absence de diversification », « part naissain d'écloserie <25 % », « part pruque <15 % » et « Écloserie Arcachon_ça dépend » traduisant un positionnement plus favorable sous certaines conditions à l'adoption d'une nouvelle stratégie collective. Ces variables sont elles aussi significatives d'adaptations variées au contexte de crise, combinant le référentiel marchand et non marchand de l'activité. Globalement cet axe fait apparaître des logiques de production adaptatives, dont l'opposition porte davantage sur le type d'adaptation que sur l'affrontement pratiques traditionnelles *vs* pratiques innovantes. Les variables illustratives proches des différentes modalités contribuant positivement ou négativement à la formation de cet axe ne sont pas, elles non plus, fondamentalement opposées.

34 Le troisième axe factoriel conduit à une lecture des rapprochements similaire à l'analyse de l'axe 2. Effectivement, les modalités contribuant négativement et positivement à la formation de l'axe recouvrent des pratiques d'adaptation diverses, avec encore une fois une opposition notable concernant la variable diversification. Il est également intéressant de noter l'expression de la variable « élevage en eau profonde » qui traduit une recherche d'intensification

« naturelle » du système productif. À l'instar du précédent, l'axe 3 révèle donc des logiques de production adaptatives.

35 Afin de confirmer l'existence d'une diversité de modèles productifs qui se semble se dessiner dans l'analyse des correspondances, nous avons réalisé une CAH (*cf.* annexe 3, tableau III). Cette dernière ne porte plus sur les variables relatives aux pratiques productives, mais sur les individus mettant en œuvre ces pratiques. Pour des raisons touchant à la pertinence statistique du découpage de notre échantillon, nous retenons une partition en cinq classes. Toutefois, deux classes parmi les cinq peuvent faire l'objet d'un rapprochement analytique avec les classes voisines. Ainsi, la classification ascendante hiérarchique fait apparaître l'existence de trois types modèles productifs sur le Bassin d'Arcachon.

36 Plus précisément, la première classe, composée de 18 individus, est caractérisée par les variables traduisant le recours à la pruque, l'absence d'utilisation de naissain d'écloserie et d'huîtres triploïdes, le refus de l'implantation d'une écloserie sur le Bassin d'Arcachon et l'absence d'élevage en eau profonde. Les pratiques regroupées dans cette classe sont représentatives d'un modèle d'exploitation traditionnel, fondé sur l'utilisation de naissain naturel et le maintien de l'élevage d'huîtres diploïdes sur table. La seconde classe constituée de 20 individus se définit par des pratiques productives nettement plus intensives. Ces pratiques concernent l'absence de pruque, le recours au naissain d'écloserie et aux huîtres triploïdes dans des proportions relativement importantes, un positionnement favorable à l'installation d'une écloserie sur le Bassin. Elles sont globalement représentatives d'un modèle de production productiviste. La troisième classe, composée de 7 individus seulement, est caractérisée par un recours au naissain d'écloserie pour plus de 50 % de l'ensemble de la production et l'utilisation d'huîtres triploïdes. Cette classe présente des proximités évidentes avec la précédente, tant sur le plan analytique et sur le plan statistique. C'est la raison pour laquelle nous considérons qu'elle relève également d'un modèle de production productiviste. La quatrième classe composée de 65 individus, se caractérise par la pratique de la pruque dans des proportions allant de 0 à 25 % de l'ensemble de la production, ainsi que par l'absence d'utilisation d'huîtres triploïdes. Si le nombre de variables contribuant significativement au rapprochement des individus ne nous permet pas de nous prononcer facilement sur un type de modèle de production, les informations retirées de l'analyse des trois premières classes, ainsi que le croisement avec les résultats de l'ACM, nous renseignent « en creux » sur les caractéristiques de cette quatrième classe. Celle-ci semble rassembler des individus mobilisant des stratégies d'adaptations variées dans des proportions moyennes. Compte tenu de la structuration de la filière sur le Bassin d'Arcachon, il apparaît cohérent que ce modèle de production qualifié d'adaptatif, rassemble les effectifs les plus nombreux. Enfin, la cinquième et dernière classe composée de 7 individus ne semble pas pertinente à interpréter. Elle se caractérise en effet par une seule modalité touchant aux pratiques productives (« part pruque >50 % »). Si nous faisons le choix de ne pas analyser cette classe, notons qu'elle se regroupe sur le plan statistique avec la classe 4.

2.4. Modèles de production et performances : diversité de logiques pour une diversité de résultats

37 L'ensemble de ces investigations empiriques nous conduit finalement à produire l'enchainement analytique présenté au sein de la partie théorique et schématisé dans la figure 1. En effet, le rapprochement de pratiques mis en évidence par l'ACM et la CAH et l'étude des données qualitatives issues de nos entretiens à dire d'experts nous permettent de qualifier les différentes combinaisons des ressources mobilisées par les ostréiculteurs et les logiques d'hybridation issues des tensions entre usage et conservation qui sous-tendent les modèles de production. Il est alors possible de spécifier différentes logiques productives/principes de légitimité. La reconnaissance de logiques productives différenciées nous amène finalement à proposer des indicateurs de performances adaptés à chaque principe de légitimité.

Tableau 4 : Pratiques productives, ressources, performance et principes de légitimité

Pratiques productives*	Combinaisons de ressources mobilisées	Logiques d'hybridation	Logiques productives/ principes de légitimité	Critères/indicateurs de performance
Utilisation de naissain naturel Pratique de la pruque Absence d'utilisation d'huîtres triploïdes Absence d'élevage en eau profonde *(Classe 1)*	Domination des ressources non marchandes Savoir-faire traditionnels Maintien de la dépendance du milieu naturel Maintien du lien au paysage	Logiques de préservation > aux logiques d'usage Dynamique productive qui se fonde sur les dimensions patrimoniales de l'activité	Logique traditionnelle	pourcentage de naissain naturel pourcentage d'huîtres diploïdes Ares de parcs dédiés au captage Ares de parcs dédiés à l'élevage
Recours au naissain d'écloserie Utilisation d'huîtres triploïdes Absence de pruque En faveur de l'implantation d'une écloserie dans le Bassin d'Arcachon *(Classe 2)*	Domination des ressources marchandes Implémentations d'innovations de produits Innovation de procédé Limitation de la dépendance au milieu Modification de l'impact paysager	Logiques d'usage > aux logiques de préservation Dynamique productive qui se fonde sur un principe de maximisation du volume produit	Logique productiviste	Tonnage produit Chiffre d'affaires (maintien voire accroissement) VAB Productivité apparente
Recours important au naissain d'écloserie Utilisation d'huîtres triploïdes *(Classe 3)*	Domination des ressources marchandes Implémentations d'innovations de produits Innovation de procédé Limitation de la dépendance au milieu Modification de l'impact paysager	Logiques d'usage > aux logiques de préservation Dynamique productive qui se fonde sur un principe de maximisation du volume produit		
Pratique de la pruque Introduction ponctuelle des huîtres d'écloserie *(Classe 4)*	Ressources marchandes et ressources non marchandes Maintien des savoir-faire traditionnel Maintien relatif du lien au milieu Maintien relatif du lien au paysage Innovation de de procédés	Indétermination entre logiques d'usage et de préservation Dynamique productive qui se fonde sur une adaptation au contexte et une certaine souplesse des pratiques productives Lien aux dimensions paysagère, naturelle et traditionnelle qui est maintenu	Logique adaptative	Chiffre d'affaires Tonnage produit pourcentage de naissain naturel pourcentage d'huîtres diploïdes Ares de parcs dédiés au captage
Pratique importante de la pruque *(Classe 5)*	- *(non pertinente à l'analyse)*	- *(non pertinente à l'analyse)*		

* Les pratiques productives sont reportées selon les sorties de la CAH

38 Ainsi l'étude de la performance des exploitations inscrites dans la logique de production traditionnelle, c'est-à-dire essentiellement fondée sur l'exploitation de ressources productives non-marchandes et sur la domination de la logique de préservation, doit prendre en considération des critères relatifs au pourcentage de naissain naturel dans la production ou encore à la surface des parcs destinée au captage ou à l'élevage des coquillages. De cette manière, l'activité économique est envisagée en lien avec le patrimoine naturel, le patrimoine paysager et le patrimoine productif traditionnel, ces différentes formes patrimoniales étant au cœur de la logique de production. La performance ne peut dès lors pas se restreindre à des critères économiques, dans la mesure où il n'existe pas à l'heure actuelle de segmentation du marché permettant de reconnaître et de valoriser le produit au titre de ses valeurs patrimoniales. Au contraire, ces dernières pourraient légitimer la mise en place de soutiens financiers par les décideurs publics permettant d'améliorer des résultats économiques modestes.

39 Considérant la logique productiviste, fondée à l'inverse sur la domination des ressources marchandes dans le processus productifs et sur un compromis en faveur des logiques d'usage de l'activité, nous avançons les indicateurs de performances traditionnels à savoir, le tonnage produit, le chiffre d'affaires (étant donné la logique de volume qui sous-tend les stratégies). Nous suggérons à la suite de Le Floch et al. (2008) de recourir également aux critères de la productivité apparente et la valeur ajoutée brute des exploitations appartenant à ce modèle.

40 Enfin, concernant la logique adaptative, la difficulté de caractérisation du compromis entre usage et préservation nous amène à considérer une large palette de critères de performance,

afin de tenir compte à la fois des dimensions marchandes et non-marchandes qui constituent le modèle de production. Cette palette recouvre d'une part des critères économiques, d'autre part des critères patrimoniaux. La référence à ce type d'indicateurs est alors un moyen de révélation indirecte des logiques d'hybridation – plus instables que dans le cadre des deux autres logiques productives – sous-jacentes aux exploitations ostréicoles adaptatives.

Conclusion

41 La nécessité de traiter de la performance dans une perspective élargie alimente de manière plus ou mois directe un nombre important de travaux en économie. En effet, qu'il s'agisse d'insister sur l'intérêt de définir des objectifs intégrant les enjeux du développement durable ou de reconnaître la diversité des facteurs de performance, cette notion est largement débattue. Dans le but d'alimenter et d'enrichir les réflexions existantes nous avons proposé une lecture de la performance, et plus particulièrement la performance d'une filière économique, par le prisme de l'approche patrimoniale. Le cadre théorique mobilisé nous permet d'intégrer les enjeux relatifs reproduction des ressources et à la pérennité des systèmes socio-économiques au cœur des principes de développement durable. Il permet en outre, à l'instar de certains travaux conduit en économie spatiale, de rendre compte de la nature spécifique de certaines activités.

42 Cependant, en insistant sur la dynamique de compromis ce cadre offre plus spécifiquement des outils analytiques pour penser l'articulation entre les ressources marchandes et non-marchandes qui interviennent dans le processus de production. Considérant que ces ressources peuvent être mobilisées de différentes manières, à l'échelle individuelle, nous avons cherché à appréhender le caractère pluriel de la performance au sein d'une même filière économique. Cette analyse apporte selon nous une certaine consistance aux réflexions relatives à l'opérationnalisation des principes de gouvernance territoriale durable, dans la mesure où elle amène à reconnaître, à l'échelle collective, la complexité du lien entre filière et territoire et à proposer des indicateurs de performance tenant compte de cette pluralité.

43 En nous penchant sur les dynamiques de la filière ostréicole sur le Bassin d'Arcachon, nous avons pu mettre en évidence l'existence de trois logiques productives distinctes, auxquelles sont associées des indicateurs de performance différents. Nous souhaitons insister à l'issue de ce travail sur le caractère potentiellement complémentaire des différentes logiques productives – dès lors que les conditions d'exercice de chaque logique ne sont pas exclusives les unes des autres. Si les logiques traditionnelles, productivistes ou adaptatives sont porteuses de contradictions du point de vue des principes de légitimité qu'elles adoptent, elles assurent à l'échelle du territoire la reproduction du patrimoine dans ses dimensions productives, culturelles, naturelles et paysagères. Du point de vue des décideurs publics, le maintien de cette diversité nécessite probablement la mise en place de mesures de gestion particulières au niveau sectoriel et au niveau territorial.

Annexes

Annexe 1 : Pratiques productives et patrimoines ostréicoles : une pluralité de configurations patrimoniales

	Patrimoine naturel *Qualité du milieu*	**Patrimoine paysager**	**Patrimoine productif** *Savoir-faire*	**Patrimoine culturel** *Production d'huîtres*
Recours au naissain d'écloserie	Logique de production conduisant à une relative déconnexion avec le milieu naturel du fait de la maitrise du cycle de reproduction dans un environnement contrôlé.	Remise en cause de certaines dimensions paysagères propres à l'ostréiculture arcachonnaise (liée au captage sur les tuiles chaulées).	Remise en cause des savoir-faire traditionnels lié à la collecte de naissain.	Stratégie associée à une volonté de maintien des niveaux de production dans un contexte de crise et/ou d'intensification des systèmes qui permet de maintenir les dimensions identitaires de l'huître sur le Bassin d'Arcachon.
Utilisation de naissain naturel	Production dans le milieu naturel et dépendance à la qualité de l'environnement : positionnement allant dans le sens de la préservation du patrimoine naturel.	Maintien des paysages associés à la production de naissain.	Maintien des savoir-faire associés à la collecte et à la production du naissain.	La production de coquillages en tant que telle étant davantage soumise au risque, les dimensions de patrimoine culturel pourraient être remises en cause en cas de chute importante des volumes produits.
Utilisation de l'huître triploïde	Logique de production conduisant à une relative déconnexion par rapport au cycle de l'huître (absence de reproduction) et de la dimension naturelle associée au produit. Suspicions de « dégradation » du milieu du fait de l'introduction d'individus ayant subi des modifications chromosomiques (incertitudes quant à la façon de réagir dans le milieu).	A volume de production d'huîtres marchandes constant, l'utilisation d'huîtres triploïdes conduit à une réduction du captage, pouvant entrainer une modification des paysages. Cette stratégie peut toutefois également entrer dans des logiques d'accroissement de la production auquel cas le patrimoine paysager ne serait pas impacté.	Évolution des savoir-faire traditionnels liés à la reproduction de l'huître et au captage et introduction dans le système productif d'une innovation radicale de produit (et non de procédé). Nécessité d'adaptations à la marge des savoir-faire liés à l'élevage pour maitriser la plus grande vitesse de croissance de l'huître triploïde.	Huître permettant d'intensifier la production et de commercialiser une huître sans « lait » en période estivale. La dimension culturelle liée à la consommation d'huître n'est pas remise en cause.
Utilisation de l'huître diploïde	Logique de production traditionnelle, dont le cycle de production est lié à la qualité du milieu naturel.	Logique de production traditionnelle, sauf en cas de fourniture de diplo auprès des écloseries impliquant une modification du système productif en lien avec le déclin du captage et les paysages associés.	Logique de production traditionnelle, sauf en cas de fourniture de diplo auprès des écloseries impliquant une modification du système productif, en lien avec le déclin du captage.	Logique de production traditionnelle, soumises aux aléas actuels de la production ostréicole.
Pratique de l'eau profonde	Logique d'intensification de l'élevage en milieu naturel ne remettant pas en cause les dimensions liées au patrimoine naturel.	Logique d'intensification de l'élevage en milieu naturel impliquant de délaisser l'élevage sur table au profit d'un élevage immergé en continu, donc pouvant entraîner des modifications paysagères (les parcs n'étant plus visibles à marrée basse).	Logique d'intensification de l'élevage en milieu naturel impliquant de délaisser l'élevage sur table au profit d'un élevage immergé en continu et donc une modification relative de la dépendance de l'activité au cycle des marées.	Logique d'intensification de l'élevage en milieu naturel permettant de garantir un niveau de production important d'huîtres marchandes.
Pratique de la « pruque »	Logique de reformation des stocks par collecte-cueillette de coquillages sur les parcs ostréicoles en service ou abandonnés ou encore sur les gisements naturels, qui ne remet pas en cause la fonction de garant du patrimoine naturel.	Logique de reformation des stocks par collecte-cueillette de coquillages a priori neutre au regard des aménités paysagères et pouvant se traduire par un nettoyage des parcs à huîtres.	Logique de reformation des stocks par collecte-cueillette de coquillages qui implique une augmentation des besoin de main d'œuvre (les huîtres sauvage devant être retravaillées avant d'être remise en « poche » en prévision de la commercialisation).	Logique de reformation des stocks par collecte-cueillette de coquillages qui visent à garantir le niveau de production.
Diversification (dégustations, pesca-tourisme, *etc.*)	Logique visant à coupler l'ostréiculture à une autre activité : patrimoine qui devient un facteur de valorisation du produit	Logique visant à coupler l'ostréiculture à une autre activité : patrimoine qui devient un facteur de valorisation du produit	Logique visant à coupler l'ostréiculture à une autre activité : patrimoine qui devient un facteur de valorisation du produit	Logique visant à coupler l'ostréiculture à une autre activité : patrimoine qui devient un facteur de valorisation du produit

Annexe 2 : Variables de l'ACM et de la CAH

Variables et modalités	N	N=1	%
1. Part du naissain d'écloserie			
0% < 25%	117 117	50 35	43% 30%
26-50%	117	25	21%
> à 50%	117	7	6%
2. Élevage d'huîtres triploïdes			
Non	117	83	71%
Oui	117	34	29%
3. Part de la pruque			
0% < à 15%	117 117	34 33	29% 28%
15-25%	117	23	20%
26-50%	117	20	17%
> à 50%	117	7	6%
4. Élevage en eau profonde			
Non	117	95	81%
Oui	117	16	14%
En projet n.c.	117 117	5 1	4,5% 0,5%
5. Diversification			
Non	117	56	48%
Oui	117	61	52%
6. Installation Écloserie			
Non	117	32	27%
Oui	117	44	38%
Ca dépend	117	41	35%

N correspond au nombre total de données. N = 1 correspond aux effectifs relatifs à chaque modalité

Annexe 3 : Résultats de l'ACM pour les trois premiers axes factoriels
Tableau I : Valeurs propres

Trace de la matrice: 2.16667			
Numéro	Valeur propre	Pourcentage	Pourcentage cumulé
1	0,3673	16,95	16,95
2	0,2424	11,19	28,14
3	0,2231	10,30	38,44
4	0,1994	9,20	47,64
5	0,1838	8,49	56,12
6	0,1797	8,29	64,42
7	0,1702	7,85	72,27
8	0,1339	6,18	78,45
9	0,1234	5,70	84,15
10	0,1158	5,35	89,50
11	0,0902	4,17	93,66
12	0,0858	3,96	97,62
13	0,0515	2,38	100,00

Tableau II : Modalités contribuant à la formation des trois premiers axes

	Coordonnées négatives	Coordonnées positives
Axe 1	***Modalités actives contribuant de façon significative à la formation de l'axe***	
	Élevage d'huîtres triploïdes_oui (21,7) Part naissain d'écloserie 26-50% (7,2) Part naissain d'écloserie >50% (7,1) Part pruque 0% (13,6) Écloserie Arcachon_oui (7,8)	Élevage d'huîtres triploïdes_non (8,9) Part naissain d'écloserie 0% (14,2) Part pruque 26-50% (5,9) Écloserie Arcachon_non (7,3)
	Modalités illustratives relatives aux structures de production	
	Ensemble du cycle de production Producteur > à 331 754€ de CA > à 60 tonnes 46-60 tonnes Expédition Vente en gros SARL EARL	Naisseur 1 ETP Vente au détail Entreprise individuelle
Axe 2	***Modalités actives contribuant de façon significative à la formation de l'axe***	
	Diversification_oui (14,2) Écloserie Arcachon_non (10) Part naissain d'écloserie 26-50% (6,7) Part pruque 0%	Diversification_non (15,5) Écloserie Arcachon_ça dépend (16,5) Part naissain d'écloserie <25% (11,7) Part pruque <15% (6 ,5)
	Modalités illustratives relatives aux structures de production	
	> à 331 754€ de CA 46-60 tonnes Vente en gros SARL 1 bassin dégorgeoire	Producteurs de demi-élevage > à 60 tonnes Expédition GAEC 2 bassins dégorgeoires
Axe 3	***Modalités actives contribuant de façon significative à la formation de l'axe***	
	Part pruque 26-50% (19) Pruque >50% (5,8) Part naissain d'écloserie >50% (18) Diversification_non (35)	Part pruque <15% (15,3) Part naissain d'écloserie <25% (9,9) Enlevage en eu profonde_oui (11) Diversification_oui (3,2)
	Modalités illustratives relatives aux structures de production	
	> à 60 tonnes 2 bassins dégorgeoires 2 navires Producteurs d'huîtres marchandes Producteur de demi-élevage Expédition	Ensemble du cycle de production 1 navire 1 EPT 46-60 tonnes

Les contributions aux axes sont indiquées entre parenthèses

Figure I : Représentation des 6 variables (20 modalités) actives

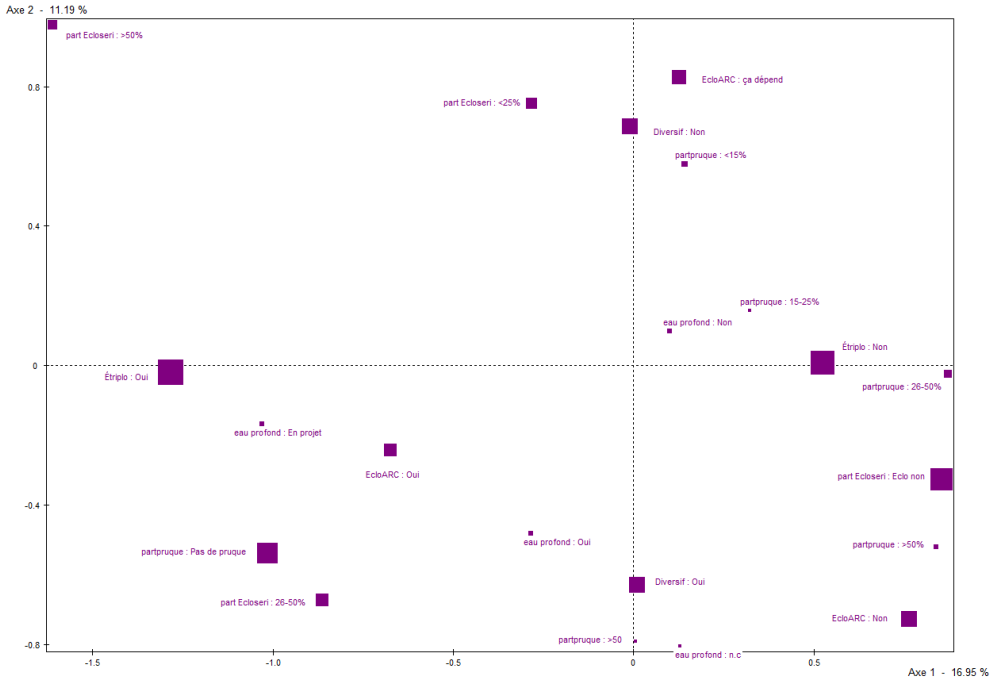


Tableau III : Modalités caractéristiques des classes

Classe 1 Effectif = 18 (15,5%)	Classe 2 Effectif = 20 (17%)	Classe 3 Effectif = 7 (6%)	Classe 4 Effectif = 65 (55,5%)	Classe 5 Effectif = 7 (6%)
Part pruque 26-50% (8,90) Part nassain d'écloserie 0% (3,02) Écloserie Arcachon_non (2,52) Utilisation d'huîtres triploïdes_non (2,27) Élevage en eau profonde_non (2,13)	Part pruque 0% (6,92) Utilisation d'huîtres triploïdes_oui (4,98) Part naissain d'écloserie 26-50% (3,30) Écloserie Arcachon_oui (3,29) > 2ETP (2,15) CA > 331 754€ (1,96)	Part naissain d'écloserie >50% (6,60) Utilisation d'huîtres triploïde_oui (3,70)	Part pruque <15% (6,17) Part pruque 15-25% (3,91) Utilisation triploïdes_non (3,89)	Part pruque >50% (5,87) 1 bassin dégorgeoire (2,44)

Bibliographie

Les valeurs test des modalités sont indiquées entre parenthèses

Amable B., 2005, Les cinq capitalismes : diversité des systèmes économiques et sociaux dans la mondialisation, Paris, Seuil, 374 p.

Barrère C., Barthélémy D., Nieddu M., Vivien F-D. (éds.), 2005, *Réinventer le patrimoine. De la culture à l'économie, une nouvelle pensée du patrimoine ?*, Collection Gestion de la culture, L'harmattan, 337 p.

Barthélémy D., 2000, « Être et avoir. Patrimoine versus capital : le cas de l'agriculture », Économie Rurale, n° 260, p. 27-40.

Barthélémy D., Nieddu M., 2002, « Biens marchands, biens identitaires et mutlifonctionalité agricole », in Barthélémy D., Delorme H., Losch B., Moreddu C., Nieddu M. (coord.), *La multifonctionnalité de l'activité agricole et sa reconnaissance par les politiques publiques*, p. 107-140.

Barthélémy D., Nieddu M., Vivien F-D., 2005, « Économie patrimoniale, identité et marché », in Barrère C., Barthélémy D., Nieddu M., Vivien F-D. (éds.), 2005, *Réinventer le patrimoine. De la culture à l'économie, une nouvelle pensée du patrimoine ?*, p. 121-150.

Becattini G., 1992, « Le district marshallien : une notion socio-économique », in Benko G., Lipietz A. (Ed.), *Les régions qui gagnent – Districts et réseaux : les nouveaux paradigmes de la géographie économique*, Presses Universitaires de France, Paris, p. 35-55.

Benko, G. et Lipietz, A., (dir.), 1992, *Les régions qui gagnent – Districts et réseaux. Les nouveaux paradigmes de la géographie économique*, Paris, PUF, Coll. « Économie en liberté », 424 p.

Canneva G., Guérin-Schneider L., 2011, « La construction des indicateurs de performance des services d'eau en France : mesurer le développement durable ? », Natures Sciences Sociétés, vol. 19, p. 213-223.

Colletis G., Pecqueur B., 2005, « Révélation de ressources spécifiques et coordination située », Revue Economie et Institutions, n° 6-7 1er et 2nd semestre, Numéro spécial « Proximités et institutions : nouveaux éclairages ».

Daly H., 1991, "Ecological Economics and Sustainable Development : from concept to policy", World Bank Environment Department, Divisional Working paper n° 1991-24, Washington D.C., World Bank.

Derujinsky-Laguecir A. et al., 2011, « Une approche instrumentale des indicateurs de performance », Management & Avenir, n° 42, p. 111-132.

Desaigue B., Point P., 1993, Économie du patrimoine naturel. La valorisation des bénéfices de protection de l'environnement, Economica, Paris, 317 p.

Du Tertre C., 2008, « Investissements immatériels et « Patrimoine Collectif Immatériel » », in C. Laurent, C. Du Tertre (eds), Secteurs et territoires dans les régulations émergentes, L'Harmattan, Paris.

Economides, G., Egger, P.H., 2009, "The role of institutions in economic outcomes : editorial introduction", European Journal of Political Economy, n° 25, p. 277-279.

Efendic A., Pugh G., Adnett N., 2011, "Institutions and economic performance : A meta-regression analysis", European Journal of Political Economy, n° 27, p. 586-599.

Faber M., 2008, "How to be an ecological economist", Ecological Economics, n° 66, p. 1-7.

Feldman MP. et Florida R., 1994, "The Geographic Sources of Innovation : Technological Infrastructure and Product Innovation In the United States", Annals of the Association of American Geographers, vol. 84, p. 210-229.

François H., Hirczak M., Senil N., 2006, « Territoire et patrimoine : la co-construction d'une dynamique et de ses ressources », Revue d'économie régionale et urbaine, (5), p. 683-700.

Godard O., 1990, « Économie, mode de coordination et système de légitimité : analyse de la catégorie de patrimoine naturel », Revue économique 41(2), mars, pp 215-242.

Godard O., 2004, « De la pluralité des ordres – Les problèmes d'environnement et de développement durable à la lumière de la théorie de la justification », Géographie, économie, société, vol. 6, p. 303-330.

Godard O., 2005, « Les trois courants complémentaires du champ de l'économie de l'environnement : une lecture systémique », Cahiers d'épistémologie n° 332, septembre.

Greffe X., 2003, *La Valorisation économique du patrimoine*, La documentation française, 383 p.

Hugon P., 2004, « Les frontières de l'ordre concurrentiel et du marché : les biens publics mondiaux et les patrimoines communs », Géographie, Économie et Société, 6, pp. 265-290.

Jones, C.I., Romer, P.M., 2009, "The new kaldor facts: ideas, institutions, population, and human capital", American Economic Journal : Macroeconomics n° 2, p. 224-245.

Krugman P., 1991, "Increasing returns and economic geography", Journal of Political Economy, vol. 99 (3), p. 483-499.

Landel P-A., Senil N., 2009, « Patrimoine et territoire, les nouvelles ressources du développement », Développement durable et territoires, dossier 12.

Le Berre S., Courtel J., Brigand L., 2010, Étude sur la fréquentation nautique du Bassin d'Arcachon, Rapport final, 97 p.

Lucas R.E., 1988, "On the mechanics of economic development", Journal of Monetary Economics, n ° 22, p. 3-42.

Meadows D.H., Meadows D.L., Jorgen R., Behrens W.W., 1972, Halte à la croissance ? Enquête du Club de Rome. Rapport sur les limites de la croissance, Paris, Fayard, 314 p.

Mendras H., 2002, « Les systèmes locaux de production en Europe », Revue de l'OFCE, n° 80, p. 181-186.

Nieddu M., Petit O., Vivien F-D., 2009, « Editorial : Identités, patrimoines collectifs et développement soutenable », Développement durable et territoires, Dossier 12 : Identités, patrimoines collectifs et développement soutenable.

Pecqueur B., 2007, « L'économie territoriale : une autre analyse de la globalisation », L'Économie Politique 2007/1, n° 33, p. 41-52.

Requier-Desjardins D., 1996, « L'économie du développement et l'économie des territoires : vers une démarche intégrée ? » in Abdelmalki L., Courlet C., (eds), Les nouvelles logiques du développement, Paris, L'Harmattan, p. 41-55.

Requier-Desjardins D., 2009, « Territoire – Identité – Patrimoine : une approche économique ? », Développement durable et territoires, Dossier 12 : Identités, patrimoines collectifs et développement soutenable.

Rivaud A., Cazals C., 2011, "Dynamics of territorial governance and transformations of specific economic activity : the case of oyster farming", 51th Congress of the European Regional Science Association. Barcelona, Spain.

Roussary A., Salles D., Bouet B., 2011, « L'implication locale dans la construction du risque sanitaire et du principe de précaution. La controverse du Bio-essai souris sur le Bassin d'Arcachon », Congres of Association Française de Sociologie, Grenoble, France.

Salais R., 2010, « Usages et mésusages de l'argument statistique : le pilotage des politiques publiques par la performance », Revue française des affaires sociales 2010/1 - n° 1-2, p. 129-147.

Stiglitz J.E., Sen A., Fitoussi J.P., 2009, *Rapport se la Commission sur la mesure de la performance économique et du progrès social*, 324 p.

Vecco M., 2007, *Économie du patrimoine monumental*, Economica, Paris, 245 p.

Vivien F.-D., 2005, « Le patrimoine naturel : un ouvroir d'analyse économiques et de politiques potentielles dans le domaine de l'environnement ? », in Barrère C., Barthélémy D., Nieddu M., Vivien F.-D. (éds.), 2005, *Réinventer le patrimoine. De la culture à l'économie, une nouvelle pensée du patrimoine ?*, p. 287-309.

Notes

1 La dimension plurielle de la performance renvoie, dans une certaine mesure, aux réflexions portant sur la multifonctionnalité des activités économiques. Toutefois, envisagée par une lecture patrimoniale, la pluralité sous-entend la prise en compte du processus d'hybridation entre les dimensions marchandes et non-marchandes. Elle ne cherche pas à envisagée les dimensions non-marchandes des activités économiques de manière autonome – ce que tendent à faire les approches en termes d'aménités.

2 Les traitements statistiques sont réalisés avec le logiciel SPAD.

3 On appelle « naissain » les larves d'huîtres. La survie larvaire dépend du degré de salinité des eaux littorales, de la température de l'eau et des apports nutritifs qui accompagnent les arrivées d'eau douce en provenance des bassins versants et des capacités trophiques du milieu. Seuls deux bassins français rassemblent ces conditions : le Bassin d'Arcachon et le bassin de Marennes-Oléron. Le captage désigne quant à lui la collecte des larves d'huîtres. Jusqu'à la fin des années 2000, le Bassin d'Arcachon fournissait environ 50% du naissain naturel français, le plaçant au rang de première nurserie de France et d'Europe.

4 Les mortalités sur la *Crassostrea Gigas* sont également présentes sur les sites de production irlandais et neo-zélandais.

5 Le risque d'interdiction fait écho dans le bassin d'Arcachon à la « crise du bio-essai souris » (Roussary et *al.*, 2011). S'il est moins fréquent depuis 2010 en raison d'une modification de la norme sanitaire de référence, il a fortement impacté la filière à l'échelle locale.

6 Nous n'abordons pas ici la question de la patrimonialisation. Voir ce sur point, Greffe, 2003 ; François *et al.*, 2006 ; Vecco, 2007.

Pour citer cet article

Référence électronique

Audrey Rivaud et Clarisse Cazals, « Pour une vision élargie des performances de la filière ostréicole à partir d'une approche en termes de patrimoine », *Développement durable et territoires* [En ligne], Vol. 3, n°1 | Mai 2012, mis en ligne le 21 mai 2012, consulté le 03 septembre 2012. URL : http://developpementdurable.revues.org/9168

À propos de

Audrey Rivaud
Audrey Rivaud est économiste, post-doctorante à Irstea. Ses recherches portent principalement sur la coordination entre acteurs co-localisés. Privilégiant une entrée par les activités productives, elles se déclinent autour des questions relatives aux dimensions non marchandes des activités économiques et à la gestion de ressources communes. audrey.rivaud@istrea.fr

Clarisse Cazals
Clarisse Cazals est économiste, chargée de recherche à Istrea. Ses travaux portent principalement sur les aspects patrimoniaux des activités économiques. Elle s'intéresse aux logiques d'acteurs participant à la variété des formes de patrimoine et aux dispositifs de coordination rendant compatibles les divergences d'intérêts dont elles sont porteuses. clarisse.cazals@irstea.fr

---

Droits d'auteur

© Développement durable et territoires

Résumés

Dans le but de contribuer aux réflexions relatives à l'élargissement de la notion de performance, nous entendons traiter la question de la performance d'une filière économique dans une perspective située, à la fois dans l'espace et dans le temps, en mettant en lumière la variété des éléments constitutifs de la performance d'une part et l'existence de tensions, voire de contradictions entre ces éléments d'autre part. Dès lors, nous soutenons l'idée d'une diversité de modèles de production performants et insistons sur la nécessité d'identifier des indicateurs adaptés à cette diversité. Nous nous appuyons pour cela sur les outils conceptuels

développés dans le cadre de l'économie patrimoniale. Nous illustrons notre propos en nous appuyant sur le cas de la filière ostréicole dans le Bassin d'Arcachon.

for a broader vision of the performances of the oyster farming industry from an approach in terms of heritage

This article deals with the question of the performance of an industry, viewed in its relations with the space and with the time. The purpose, which contributes to the literature relating to the broadening of the performance, is to insist on the variety of constituent elements of the performance on the one hand and on the existence of contradictions between these elements on the other hand. Thus, we assume the diversity of performing production models and we stress the importance to define indicators which take into account this diversity. To this end, the tools developed within the framework of the heritage economy are used. We refer to the case study of oyster-farming industry in the Arcachon Bay (France) to illustrate these points.

Entrées d'index

Mots-clés : performance, patrimoine, hybridation des dimensions marchandes et non marchandes, pratiques productives, ostréiculture.
Keywords : performance, heritage, articulation between market and non market dimensions, productive practices, oyster-farming.